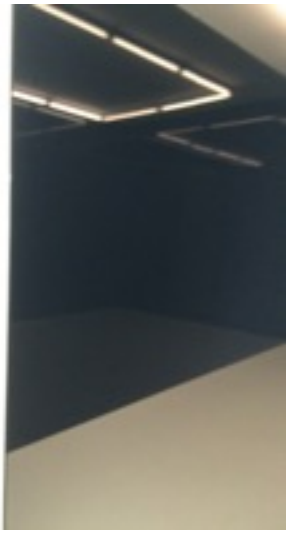
FESTIVAL DU LIVRE

MOUANS-SARTOUX

vendredi 7 octobre 2016

Introduction

Lors de cette journée du vendredi 7 octobre 2016, nous sommes allés au festival du livre de Mouans Sartoux avec la classe de 1er S et L. Nous avons pris le bus le matin à 8h et nous sommes arrivés à 9h. Nous avons eu 1 h de quartier libre durant laquelle nous avons découvert le petit marché où était en vente de nombreux livres. Tenus par des passionnés de la littérature, ces stands renfermaient des livres pour tous les goûts, que ce soit du Roman policier à la BD. Après cela, nous avons vu le film « demain » qui nous a fait prendre conscience du monde dans lequel nous vivons. Nous avons ensuite mangé puis nous sommes directement allés au château de Mouans Sartoux pour assister à une exposition d'art concret. Nous sommes retournés au cinéma pour pouvoir parler et poser des questions à Franck Pavloff , auteur du livre « matin brun » puis voir un court métrage en rapport avec son livre . Après ça, nous sommes retournés à Vence.



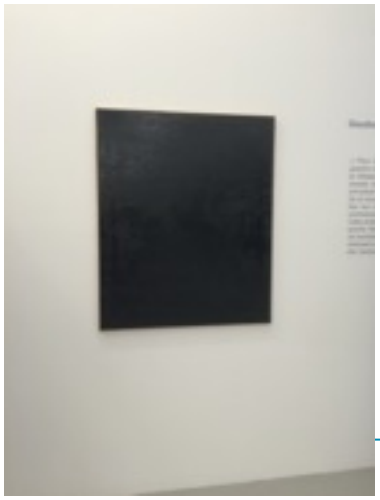
I_ L'exposition de BERNAR VENET

C'est une longue histoire d'amitié qui lie l'Espace de l'Art Concret et l'artiste Bernar Venet.

Sa participation au second manifeste de l'art concret, en 1993, en constitue l'un des points forts. En 2009, il choisit l'Espace de l'Art Concret pour présenter pour la première fois, sa collection personnelle. Celle-ci témoigne de sa ligne de conduite artistique : minimale et conceptuelle.

Reconnu aujourd'hui comme l'un des artistes français majeurs, ses œuvres sont exposées dans le monde entier. Si ses sculptures monumentales d'acier sont largement diffusées, les œuvres de ses débuts, avant son installation à New York en 1966, sont nettement moins connues du grand public. C'est cette production que l'exposition souhaite mettre à l'honneur, offrant un éclairage particulier sur la série des Reliefs cartons, réunis pour la première fois dans un ensemble aussi important.

Dès l'âge de 20 ans, en 1961 lors de son service militaire à Tarascon, Bernar Venet débute ses recherches sur les matériaux par un événement fondateur en découvrant une coulée goudronneuse à Carpiagne contre la falaise d'une carrière abandonnée. Il débute alors la série des Goudrons sur papier. Révélant la qualité intrinsèque de cette texture, il abolit peu à peu la forme pour un traitement égalitaire de la surface. En 1963, avec la série des Reliefs cartons, il sublime ce médium par le recouvrement au pistolet de peinture glycérophtalique évacuant toute donnée subjective et lyrique engendrée par la main de l'artiste. Il introduit un principe inédit à ses œuvres : un procédé de réactualisation de la couleur par le collectionneur ou un assistant qui place l'artiste à distance de son œuvre.



Aux peintures à l'huile, il préfère le bitume et la laque industrielle, se plaçant ainsi en rupture avec l'académisme pictural de l'abstraction gestuelle de l'époque. La remise en question de la peinture le conduit à une critique fondamentale de la notion même de l'objet artistique tout en se tenant à distance des gestes d'appropriation du réel de ses amis du Nouveau Réalisme.

C'est aussi, lors de cette courte période, que Venet expérimente le domaine de la performance et du son. En juin 1961, il réalise sa première pièce sonore Gravier Goudron : enregistrement du crissement de la roue d'une brouette sur le gravier dans la cour de la caserne où il effectue son service militaire. Cette œuvre, ni musicale ou poétique, s'inscrit dans un courant plus large de recherches annonçant l'art conceptuel dans lequel il s'engagera à New York. Les bases de son œuvre sont lancées.

CHATEAU DE MOUANS-SARTOUX

II_ « DEMAIN » de Cyril DION, Mélanie Laurent:

Et si montrer des solutions, raconter une histoire qui fait du bien, était la meilleure façon de résoudre les crises écologiques, économiques et sociales, que traversent nos pays ? Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, Cyril Dion et Mélanie Laurent sont partis avec une équipe de quatre personnes enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et surtout comment l'éviter. Durant leur voyage, ils ont rencontré les pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. En mettant bout à bout ces initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà, ils commencent à voir émerger ce que pourrait être le monde de demain…

Ce film nous a beaucoup marqué, il nous a fait prendre conscience du monde dans lequel nous vivons. Nous avons trouvé ça très intéressant de voir une autre manière de vivre bien plus écologique et humaine que celle d'aujourd'hui. Selon certains domaines la France a encore beaucoup de progrès à faire.. Ce film nous a ouvert les yeux et nous a motivé par exemple: à cultiver nos propres légumes et de faire d'autant plus attention à nos déchets. Durant tout ce film tout notre système économique et éducatif (pour les enfants) de notre pays si fragile est remis en question.

III Rencontre avec Franck Pavloff

Enfin, nous avons rencontré le célèbre auteur Franck Pavloff, écrivain de la nouvelle *Martin Brun* que nous avons étudiée cette année. Cette séance commença par la diffusion du court métrage « *Un beau matin* » de Serge Avédikian qui n'est autre que l'adaptation du Roman de Franck Pavloff où la couleur « brune » est remplacée par le mot « nette ». Nous avons alors d'abord discuté autour de ce court métrage, des différences et des ressemblances avec son ouvrage. On a pu constater que la couleur brune dans son livre faisait référence à la couleur de la chemise des S.A ancêtres des S.S. De plus, dans son livre il dénonce la montée des parties extrémistes en France notamment en 2002 avec l'arrivée de Jean-Marie Lepen au deuxième tour des élections présidentielles face à Jacques Chirac. Tandis que dans le court métrage le mot « nette » faisait référence aux immigrés et aux différents problèmes liés à la question de la fermeture des frontières qui se posait en France. Ensuite on a continué sur le thème de la vie d'un écrivain et plus précisément celle de Franck Pavloff sous la forme d'une foire aux questions. On a pu alors apprendre qu'il avait écrit *Matin Brun* en seulement deux nuits et un jour ! De plus, M.Pavloff nous a confié que n'importe qui peut devenir écrivain la seule clé c'est l'inspiration, mais devenir écrivain est très difficile. Il a aussi ajouté que pour écrire, il faut être dans un endroit calme et être posé. C'est alors heureux de rentrer et bien renseigné sur la profession d'écrivain que nous quittons cette salle numéro 4 du cinéma La strada.

Ainsi, cette journée a été très culturelle. Elle a mélangé art, littérature, et cinématographie. Elle nous a ouvert les yeux sur le monde qui n'est pas tout rose comme nous pouvons le penser mais qui pourrait bien l'être, elle nous a montré la rupture entre art concret et art contemporain et cette journée nous en a aussi appris plus, non seulement sur le monde de la littérature mais aussi sur l'auteur du livre « matin brun » à qui il posais beaucoup de question.